



14 janvier 2018

Pierre Hanot nous raconte ici l'histoire hors du commun d'Eugène Criqui. Champion de France de boxe puis soldat pendant la Première Guerre mondiale, il est blessé à la mâchoire par une balle explosive. Opéré, le jeune sportif est déterminé à continuer la boxe jusqu'à son sacre à New York. Le destin d'un héros tombé dans l'oubli à découvrir dès maintenant.

1914 : Eugène Criqui, 21 ans, champion de France de boxe poids mouche, part à la guerre. Neuf mois plus tard, un tir allemand lui emporte la moitié de la mâchoire. Adieu la boxe ? Pas du tout. Le boxeur se fait greffer une plaque métallique qui consolide le bas de son visage à défaut de le reconstituer. Désormais son surnom sera "gueule de fer". Le 2 juin 1923 à New York, il bat l'Américain Kilbane, K.O à la 6ème reprise. Criqui est champion du monde. Cinq ans plus tard, il prend sa retraite et sombre dans l'oubli; dont l'extrait aujourd'hui Pierre Hanot grâce à ce formidable bouquin titré... Gueule de fer.

Ce livre est un véritable document sur le début du XXème siècle. Une époque où les matches de boxe duraient vingt rounds, où les blancs n'affrontaient pas les noirs et où il fallait six semaines en bateau pour aller combattre en Australie. C'étaient les "années folles". Folles de bonheur pour les survivants de la Grande Boucherie dont Criqui en sort miraculé. Jamais riche, mais jamais malheureux. Un personnage inouï, que fait revivre Pierre Hanot dans un style bien à lui.

L'entraîneur Morice parle ainsi de son champion Criqui : "T'étais qu'une ablette, un gringalet. Des cannes de souris, la peau sur les os et le teint de Carême des mômes crève-la-faim. Mais dès que t'as mis les gants, y'avait la rage et chaque coup que tu portais, c'était de la démolition !".